

Une brochure facilite le vote des 18-25 ans

Les jeunes ont leur propre matériel explicatif, plus court et plus accessible. Dans le canton, l'initiative a la cote

Karim Di Matteo

Des textes plus courts et un vocabulaire plus simple. Avec le matériel explicatif d'Easyvote, les 18-25 ans y verront plus clair au sujet des objets fédéraux et cantonaux soumis à votation lors des prochains scrutins, à commencer par celui du 9 février. Reconnue pour la deuxième année en Suisse romande, l'initiative de la Fédération suisse des parlements des jeunes (FSPJ) aspire à stimuler la fibre civique des votants en herbe, dont le taux d'abstention est jugé inquiétant. L'idée d'Easyvote est simple: rendre plus intelligible la brochure explicative du Conseil fédéral, souvent des plus ardues. De petites vidéos humoristiques joignent des dessins humoristiques aux textes sur internet.

Dans le canton de Vaud, l'idée fait son chemin et même plutôt bien. Le tirage a explosé, pour atteindre 7000 brochures, soit trois fois plus que l'an dernier. Une vingtaine de Communes ont contribué à l'œuvre d'ensemble. «A elle seule, Yverdon en a commandé 3000 pour ses apprentis citoyens», explique Ariane Bahri, de la FSPJ et responsable Easyvote pour la Suisse romande. Vaud est en outre le seul canton qui bénéfi-

cie à ce stade de pages spécifiques pour ses objets cantonaux.»

L'engouement des autorités et des jeunes Romands suit celui de la Suisse alémanique, où Easyvote existe depuis 2007. Sur l'ensemble du pays, 52 000 brochures sont distribuées, qui touchent 8% des jeunes Suisses. «Nous sommes soutenus par un comité dont font partie plusieurs jeunes parlementaires de tous bords», continue Ariane Bahri. Parmi ceux-ci: le conseiller aux Etats neuchâtelois Raphaël Comte (PLR), le conseiller national vaudois Jean Christophe Schwaab (PS) et son homologue tessinois Marco Romano (PDC).

Easyvote est soutenu par l'Office fédéral des assurances sociales, la Loterie Romande et diverses fondations privées. Les Communes assurent l'essentiel des commandes, mais des abonnements individuels sont également proposés (15 francs par an, pour quatre scrutins).

Le travail de rédaction des textes, de traduction en trois langues et de contrôle de neutralité des propos est assuré par 120 jeunes bénévoles, dont une vingtaine en Suisse romande. La plupart sont issus des divers parlements de jeunes. «Mais nous sommes toujours à la recherche de nouvelles forces», conclut Ariane Bahri.



Easyvote
Informations et abonnements sur www.easyvote.ch

Témoignages



Jessica Rey, 24 ans, Grandson

(1) «J'avais reçu le fascicule *Easyvote* et trouvé très intéressant ce souci de simplification, se rappelle cette assistante comptable. Et comme ils recherchaient des bénévoles, je me suis lancée. On m'envoie des textes par internet et je suis chargée de vérifier l'orthographe et de m'assurer qu'il n'y a pas de parti pris. Cela ne représente pas un énorme investissement en temps. A travers ce travail, je me tiens au courant des sujets de votation et suis en mesure d'en discuter autour de moi.»

Debora Martinez, 18 ans, Onnens

(2) «Le but est d'inciter les jeunes à s'intéresser à la politique et à aller voter, explique la gymnasienne de 3e année, membre du Conseil des jeunes d'Yverdon. Nous rédigeons des textes plus courts et utilisons des termes plus simples. Dans la brochure officielle, même les titres des objets sont parfois compliqués! Pour chaque objet, nous décrivons la situation actuelle, les changements qui interviendront et les arguments pour et contre. A titre personnel, cela m'a permis de me familiariser avec des thèmes dont je ne savais rien.»

Emmanuel Felix, 19 ans, Penthalaz

(3) «Les jeunes ne votent pas assez, constate l'étudiant en HEC. Je m'intéresse beaucoup à la politique, mais mes amis ne se sentent que peu concernés. Ma mère vient du Liban, où la liberté d'expression est beaucoup plus limitée, alors profitons de cette chance! Pour *Easyvote*, je me suis occupé des traductions de l'allemand au français et j'ai participé au comité de neutralité qui s'assure que les textes ne soient pas partiaux. Même si j'ai ma carte de jeune libéral-radical, je sais laisser mes convictions de côté.»